

chose devrait être possible maintenant que la guerre est finie depuis assez longtemps et que la période de rétablissement et de réorganisation est presque achevée. Ces dépenses devraient être fragmentées en plusieurs crédits distincts, au lieu d'être réunies de cette façon.

Cette façon d'indiquer les dépenses ne montre pas aussi clairement aux honorables députés ce qu'elles sont que si on leur présentait le budget des dépenses de la façon normale. On ne voit pas combien de personnes sont employées dans les différents services, quelles sont leurs fonctions, etc. On trouve une certaine ventilation dans la dernière partie du livre, mais aucun de ces renseignements n'y figure. Comme il nous est ainsi beaucoup plus difficile de nous rendre compte de la façon dont le ministère de la Défense nationale dépense son argent, il nous faut poser beaucoup plus de questions et prendre beaucoup plus de temps.

L'an dernier, le ministre nous disait qu'on songerait sérieusement à ventiler les crédits pour cette année, mais rien n'a été fait. Encore une fois, je demande que cela se fasse désormais. Je ne vois pas pourquoi ce ministère-ci agirait autrement à cet égard que les autres ministères. Malheureusement, on montre, à la Défense nationale, une tendance à communiquer aussi peu de renseignements que possible. Le ministre a toujours soutenu qu'il n'en est pas ainsi; mais tout indique le contraire.

Quelques mots du recrutement. Le ministre a ainsi commenté la proposition tendant à créer un comité de la défense nationale, comme en fait foi le hansard du 14 mars, à la page 785:

Je crois que c'est le député de Calgary-Est (M. Harkness) qui a dit que l'institution d'un comité favoriserait le recrutement. Le recrutement des effectifs de terre, de mer ou de l'air est satisfaisant. Nous obtenons tous les hommes dont nous avons besoin. Ce sont d'excellents sujets.

La déclaration du ministre m'a alors étonné. Il aurait dû, ce me semble, se réjouir de l'aide offerte, alors surtout qu'il poursuivait une campagne de recrutement fort active, comme aujourd'hui d'ailleurs. Il y avait, de plus, un programme radiophonique, au sujet duquel le député de Témiscouata a fait un long discours. J'ai écouté ce programme à l'occasion. Les périodiques publiaient de grandes annonces, etc. Tout cela devait coûter fort cher. Quand nous examinerons la question en détail, je demanderai qu'on me fasse part des frais encourus.

Étant donné cette campagne de publicité qui se poursuivait à l'époque, on a été étonné d'entendre le ministre déclarer qu'il ne voulait ni n'avait besoin d'aucune aide à l'égard du recrutement et que les services obtenaient autant d'hommes qu'ils en voulaient. En pareil

[M. Harkness.]

cas, pourquoi a-t-on lancé cette grande campagne de recrutement? Je sais que beaucoup d'unités de la réserve ont besoin de recrues et je suppose que le ministre accepterait volontiers de l'aide de ce côté.

L'hon. M. Claxton: Évidemment.

M. Harkness: Mais vous nous avez dit que non.

L'hon. M. Claxton: Il s'agissait d'autre chose.

M. Harkness: J'ai proposé que le chef du Gouvernement et le ministre lancent un appel en faveur de l'enrôlement dans la réserve. Je crois encore que c'est une bonne idée.

(La séance, suspendue à une heure, est reprise à trois heures.)

M. Harkness: Lors de la suspension de la séance, à une heure, je parlais de certaines questions que le ministre avait traitées, le 14 mars. Avant de poursuivre mes observations à cet égard, j'aimerais revenir sur un point que j'ai oublié de mentionner quand j'ai parlé de la stratégie à laquelle ont décidé de recourir les nations qui ont signé le Pacte de l'Atlantique-Nord le mois dernier, à Londres, stratégie qui a pour fin d'empêcher l'armée russe d'occuper l'Europe occidentale, advenant une nouvelle guerre. Le point important, dans l'application efficace d'une telle stratégie, c'est l'utilisation de la main-d'œuvre et des aptitudes militaires de l'Allemagne, mais l'absence de l'Espagne du bloc militaire de l'Ouest constitue une grave lacune. Jusqu'ici, les divergences idéologiques entre ce pays et les États démocratiques de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord ont empêché la réalisation d'une collaboration militaire éminemment souhaitable. Je ne crois pas qu'on doive continuer à laisser ces divergences idéologiques nous priver des avantages qu'une collaboration étroite avec l'Espagne apporterait à la défense du monde occidental.

Durant la guerre nous étions heureux de compter sur l'aide de la Russie pour nous défendre contre l'Allemagne. Il n'était pas question alors de la divergence de doctrine qui nous sépare des pays communistes. Vu le grave danger que présentent aujourd'hui les ambitions impérialistes de la Russie, je crois que nous devrions adopter la même attitude et prendre des dispositions afin que les puissances occidentales bénéficient des ressources de l'Espagne. S'il n'y a pas moyen de réaliser le plan stratégique qui empêcherait l'occupation des autres pays de l'Europe occidentale, peut-être serait-il possible de défendre l'Espagne et d'en faire un avant-